L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 32 numéro 25, 30 juin 2017

Phénoménal

Les acrobaties du Club de cirque de Yellowknife ont fait lever la tête des spectateurs durant leur performance du 24 juin. Voir en page 5. (Crédit photo : Nicolas Servel)

Soins de santé

Nouvel hôpital Stanton

Page 3

Points de vue

Des droits exposés

Page 9

Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne

Priorité aux services et à l'immigration

Les ministres responsables de la francophonie se sont rencontrés à Gatineau lors de la 22e conférence ministérielle sur la francophonie canadienne.

Denis Lord (Francopresse)

Le développement des services aux francophones et l'immigration ont été les principaux secteurs de discussion lors de la 22e conférence ministérielle sur la francophonie canadienne, qui avait lieu les 22 et 23 juin à Gatineau. « Tous les ministres provinciaux et territoriaux se sont engagés à investir des fonds avec le fédéral afin d'offrir plus de services, a déclaré en conférence de presse le coprésident de l'événement, John Streicker, ministre responsable de la Direction des services en français au Yukon. C'est la première fois qu'on constate un tel niveau d'engagement. »

La ministre responsable de la Francophonie du Nouveau-Brunswick, Francine Landry, assure que ce ne sont pas des vœux pieux. « Il y a eu un engagement concret de la part de chacune des provinces et de chacun des territoires. Des enveloppes budgétaires provinciales doivent être négociées avec le gouvernement fédéral à cet effet. On fera un constat des progrès en 2021. »

Immigration

Le dossier de l'immigration francophone a également retenu l'attention des ministres provinciaux, territoriaux et fédéral. La ministre du Patrimoine canadien et coprésidente de l'événement, Mélanie Joly, a assuré que la cible du 4,4 % d'immigration francophone à l'extérieur du Québec devrait être dépassée grâce aux mesures préconisées dans le Plan stratégique sur les langues officielles, qui sera rendu public en juillet et mis en œuvre d'ici avril 2018. La ministre a rappelé la mise en place, début juin, du programme d'immigration Entrée Express, qui favorise les personnes ayant des compétences en français.

« L'immigration francophone est un dossier prioritaire », a affirmé Mme Joly, soulignant le rôle qu'elle peut jouer dans la pérennité des communautés linguistiques en milieu minoritaire.

« Nous avons reçu un mandat clair d'appuyer nos ministres de l'immigration et de développer des services d'attraction, de rétention et d'intégration, commente Francine Landry. Pour ma part, je vais travailler avec mon collègue Donald Arseneault [ministre de l'immigration du Nouveau-Brunswick] pour m'assurer que les recommandations sont suivies dans notre juridiction. »

La ministre responsable de la Francophonie du Nouveau-Brunswick rappelle qu'il devrait y avoir un second Forum pancanadien sur l'immigration l'an prochain, faisant suite à celui de Moncton en mars dernier, où se fera un retour sur le système de pointage d'Entrée Express et où seront abordées d'autres mesures concrètes d'attraction, de rétention et d'intégration.

Dialogues

Le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Jean Johnson, a profité de la Conférence pour rencontrer la ministre du Patrimoine canadien et a qualifié la rencontre de « constructive ». « J'ai eu d'excellents échanges avec Mélanie Joly sur le Plan stratégique, qui est un dossier incontournable. Nous avons eu des discussions franches et transparentes, dit-il. Je suis sorti de là avec le sentiment qu'on est prêts à avancer. »

M. Johnson dit avoir beaucoup insisté sur l'importance d'obtenir un énoncé de la part du Premier ministre à l'égard des communautés linguistiques en situation minoritaire, afin de faciliter les rapports avec l'appareil gouvernemental. « On parle beaucoup de la grande vision de M. Trudeau d'un Canada bilingue, ce qu'on apprécie beaucoup, mais la réalisation de cette vision repose sur les épaules de nos communautés », rappelle-t-il.

#Polcan

Suite en page 2

Éditorial

Maxence Jaillet

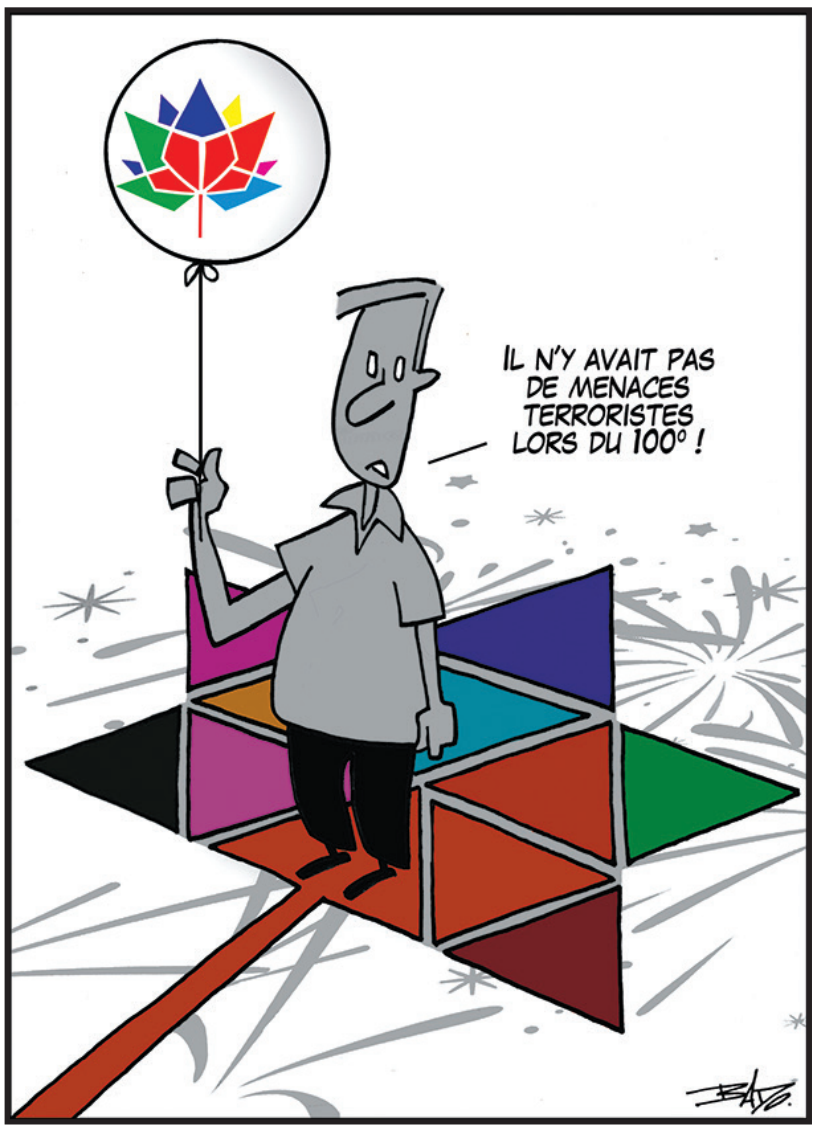
C'est la fête

21 juin, 24 juin, 1er juillet, avec ces trois célébrations qui réunissent à chaque fois une foule diversifiée, les TNO n'auraient presque pas besoin du 27 juin, la journée canadienne du multiculturalisme. Pourtant, elle est justement aussi importante. Le multiculturalisme aussi constitue un des éléments fondateurs du pays. Parlez-en aux Irlandais de Terre-Neuve, aux Scandinaves des Prairies, aux Asiatiques de l'Ouest...

En plus de rassembler la population, ces événements de la mi-année sont un moyen efficace de perpétrer la culture. Ce n'est pas si souvent que la population a accès à des spectacles de qualité sans avoir à débourser le prix d'un billet. Ces célébrations gratuites et publiques sont la clé d'un meilleur partage entre les communautés. Fêter et danser ensemble, y a-t-il meilleur moyen de sympathiser?

Chapeau bas au gouvernement canadien. L'investissement entourant les célébrations du 150e a sans conteste bonifié l'ampleur de ces réunions populaires. À Yellowknife, aucune journée des autochtones n'avait vu une scène si grande et si équipée. Le financement de la fête du 24 juin a permis de concrétiser certaines idées novatrices d'organismes communautaires. Le 1er juillet 2017 restera pour la capitale ténoise, une édition affichant une sélection musicale des plus riches et diverses.

L'accès à la culture, offert à tous, encore une fois est essentiel. Il permet découverte, échange, et respect. Trois traits fondamentaux canadiens qui, surtout le dernier, doivent continuer de s'émanciper au cours des 150 prochaines années.



L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Sandra Inniss, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.

Abonnement annuel
Version papier 35 $
Version PDF 30 $

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

Fondation Donaten Frémont
APF Association de la presse francophone

LA COLONE

Présentée par : Great Slave Lake Safaris — Jocelyn Demetre's — Yellowknife, NWT Canada

Fête du Canada à Yellowknife

Les festivités du 1er juillet débuteront à midi au parc Somba K'e. Au programme : Bella Beats; Bruce Cockburn; Catherine Barlow et Yves Lécuyer; Charlotte Diamond; Club de cirque de Yellowknife; Daniel Wesley; Exelda; Matt Andersen; percussionnistes dénés Yellowknives; Programme de réaffirmation de la citoyenneté présenté par la CIBC. Glissade d'eau géante, châteaux gonflables, maquillage et spectacles pour enfants sont aussi prévus. Consultez le www.yellowknife.ca pour en savoir plus sur la programmation. Entrée gratuite.

Opération Nunakput 2017 aux TNO

Environ 140 membres des Forces armées canadiennes et d'autres ministères et organismes gouvernementaux seront déployés dans le cadre de l'opération Nunakput 2017 aux Territoires du Nord-Ouest, du 26 juin au 18 juillet 2017. Les Ténois pourraient remarquer une plus grande circulation militaire aérienne, terrestre et maritime sur le Grand lac des Esclaves (26 juin au 3 juillet), sur la Rivière Nahanni (2 au 15 juillet), à Tulita et Deline (4 au 15 juillet), sur le fleuve Mackenzie (4 au 18 juillet) et à Hay River (8 au 14 juillet).

Ajout à l'aréna d'Inuvik

Le ministre de l'Innovation, des Sciences et du Développement économique et ministre responsable de CanNor, Navdeep Bains, a annoncé une aide financière de 197 000 $ pour la Ville d'Inuvik en vue d'un revêtement de sol pour la patinoire du complexe Midnight Sun, le 22 juin. Cela permettra à la collectivité de tenir des activités et des événements spéciaux tout au long de l'année.

Formation professorale de yoga à Hay River

Sylvie Boisclair offrira une formation professorale de yoga de 200 heures pour la première fois à Hay River, du 1er au 24 août. Pour plus d'information, visitez le sylvieboisclair.com.

Réunion du Conseil canadien des ministres des pêches et de l'aquaculture

Le ministre des Pêches, des Océans et de la Garde côtière canadienne, Dominic LeBlanc, a coprésidé la réunion du Conseil canadien des ministres des pêches et de l'aquaculture avec la ministre de l'Environnement du gouvernement du Yukon, Pauline Frost, le 26 juin à Whitehorse. Les homologues provinciaux et territoriaux ont discuté de priorités communes, y compris les différentes manières de travailler ensemble pour faire progresser leurs objectifs de croissance économique et renforcer l'accès aux marchés sur le plan mondial pour le poisson et les fruits de mer du Canada.

Prix Jeanne Dubé

La Fédération franco-ténoise invite la communauté à envoyer des propositions de candidatures pour toute personne membre de la francophonie ténoise, qui se démarque par son engagement et son implication dans la communauté. Pour en savoir plus : federation-franco-tenoise.com.

#Polcan

Suite de la page 1

Vers Iqaluit

L'accès à la justice – particulièrement le droit des familles–, l'employabilité et le corridor touristique francophone pancanadien faisaient également partie des cinq sujets abordés par les ministres. Une annonce devrait être faite plus tard cette année concernant le corridor.

La prochaine et 23e Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne aura lieu à Iqaluit en juin 2018 et aura pour thèmes le développement économique et la pérennité des médias francophones communautaires.

Suivez
@AquilonTNO
sur Twitter

Présence territoriale

Le ministre responsable de la francophonie aux Territoires du Nord-Ouest, Alfred Moses, accompagné du directeur général du Secrétariat aux affaires francophones, Benoît Boutin, était présent à la conférence.

Sandra Inniss

« Nous continuons à aller de l'avant avec le progrès qui a déjà été fait, plus particulièrement concernant l'immigration francophone, et nous travaillons aussi pour avoir plus de services et d'information en français pour le public », explique le ministre Moses.

La conférence a été une occasion de discuter non seulement de la francophonie, mais de la réalité des langues autochtones au Canada. Interrogé sur la possibilité de transposer des éléments abordés lors de cette conférence sur les services en langues autochtones, le ministre Moses répond : « Je pense que tous les types de services que nous pouvons offrir pour nos langues officielles aux Territoires du Nord-Ouest sont très importants. Nous sommes le seul territoire qui reconnait onze langues officielles, dont neuf langues autochtones, donc comparativement aux autres territoires et provinces, nous avons le défi de revitaliser ces langues. Nous travaillons aussi avec nos homologues fédéraux pour cela. Ce qui était super avec cette rencontre, c'est que nous avons parlé de la francophonie canadienne et il y a avait aussi de nombreuses occasions de discuter des langues autochtones, des manières de les renforcer avec nos cultures. Nous reconnaissons donc que nous avons besoin de services dans d'autres langues également, à travers la nation, pas seulement aux Territoires du Nord-Ouest. »

Une annonce devait être faite à l'égard d'un corridor touristique francophone lors de la conférence, mais celle-ci a été remise à plus tard. Le ministre responsable de la francophonie des TNO ne connaissait pas la raison pour laquelle l'annonce a été repoussée.

Soins de santé

Nouvel Hôpital territorial Stanton prévu pour 2019

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest prévoit la fin des travaux pour le nouvel Hôpital territorial Stanton en décembre 2018, et l'ouverture des portes aux patients en 2019. Les architectes ont intégré des éléments nordiques et autochtones au bâtiment.

Sandra Inniss

À la cafétéria, une structure de fenêtres arrondie, qui rappelle la forme d'un tipi sur deux étages, fera à face à Frame Lake. Mme Sheryl Courtoreille, directrice adjointe des programmes cliniques pour l'Administration des services de santé et des services sociaux des Territoires du Nord-Ouest, explique qu'il a été important d'intégrer des éléments nordiques et autochtones dans la conception.

Les architectes ont choisi le tipi comme élément significatif du Nord pour cet espace adjacent à la salle de traitement spirituel. À l'extérieur de la cafétéria, un jardin thérapeutique incluant des plantes médicinales sera accessible par fauteuil roulant. Un espace dédié aux cérémonies d'onction avec de la sauge (*Smudging*) est aussi prévu à l'intérieur de l'hôpital et a été approuvé par le bureau du commissaire aux incendies.

Les coûts pour ce projet de modernisation de l'hôpital Stanton, par le biais d'un partenariat public-privé, s'élèvent à 350 millions de dollars. Le gouvernement territorial remboursera 18 millions de dollars par année sur 30 ans, indexé à l'inflation. Il s'agit du plus gros projet entrepris dans l'histoire du gouvernement territorial.

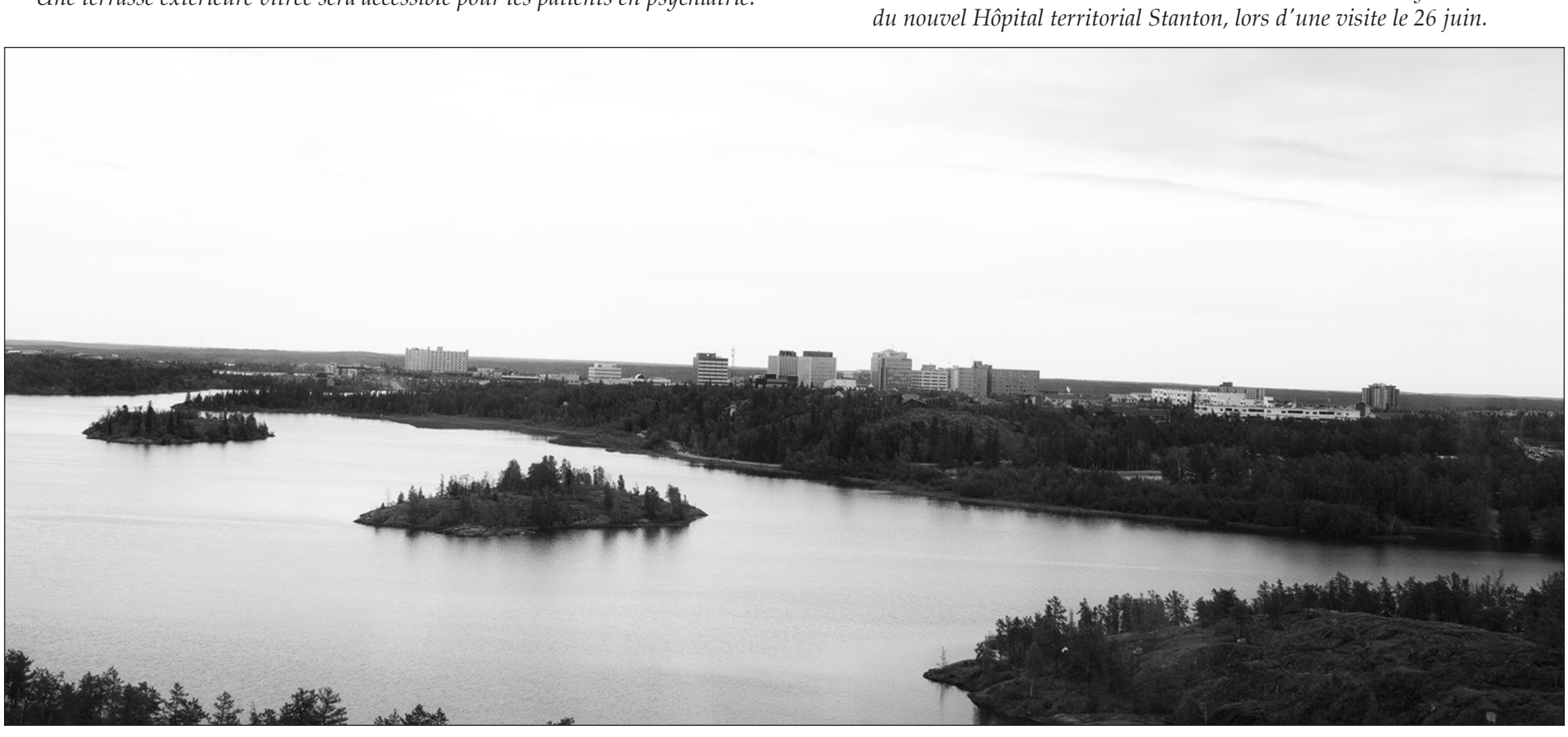
L'hôpital doublera en superficie, originalement 13 300 mètres carrés, le nouvel édifice sera de 27 500 mètres carrés et comprendra 103 lits pour patients hospitalisés, comparativement à 67 lits pour les soins courte durée de l'hôpital actuel. Les chambres seront privées et toutes auront des fenêtres.

L'ancien bâtiment sera toujours la propriété du gouvernement territorial, qui a l'intention de convertir les lieux en espaces locatifs pour des programmes et services qui correspondent à un esprit de campus de soins.

Plan du futur Hôpital territorial Stanton. (Gracieuseté : GTNO)

Une terrasse extérieure vitrée sera accessible pour les patients en psychiatrie.

Le ministre de la santé et des services sociaux, Glen Abernethy, sur le toit du nouvel Hôpital territorial Stanton, lors d'une visite le 26 juin.



Vue de la fenêtre d'une chambre de patients. (Crédit photos : Sandra Inniss)

Habitation

Un peu moins d'habitants, un peu plus de logements

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) a diffusé le *Survol du marché de l'habitation dans les régions du Nord — 2017,* qui inclut un portrait du marché de l'habitation à Yellowknife.

L'Aquilon

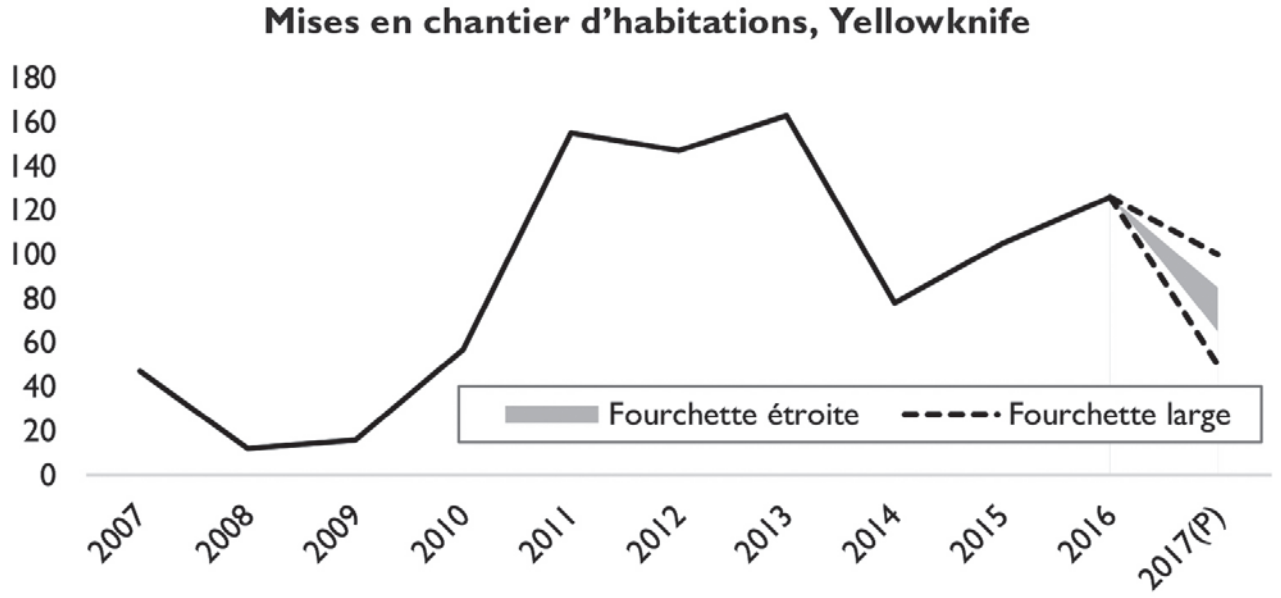
Le *Survol du marché de l'habitation dans les régions du Nord — 2017* (le Survol) indique que de 2015 à 2016, « le nombre de personnes ayant quitté le territoire a dépassé de 615 le nombre de personnes qui s'y sont installées » et que la rémunération hebdomadaire moyenne aurait également diminué à la suite de la réduction de l'activité minière. Ces facteurs auraient, en 2016, réduit la demande globale de logement et fait baisser le coût des loyers de 1700 $ à 1636 $, selon le Survol. La SCHL indique que les taux d'inoccupation sur le marché locatif traditionnel sont passés de 1,9 % en 2015 à 4,2 % en 2016, compte tenu du « refroidissement de la demande ».Le document ne prévoit pas une hausse de demande pour les logements locatifs relativement à la croissance de la production minière de Gahcho Kué, puisque les logements pour les employés sont à la mine.

Hausse des ventes malgré le bilan migratoire négatif

En ce qui concerne la revente des propriétés en 2016, 460 transactions ont été conclues, soit 33 % de plus qu'en 2015. Les acheteurs continuent de privilégier les copropriétés : 88 logements de ce type ont été vendus en 2016, contre 77 en 2015. La SCHL expose que les maisons mobiles aussi ont gagné en popularité. Ces deux changements dans la composition des ventes se sont traduits par une diminution des prix moyens, malgré la forte augmentation du nombre de transactions. Le prix moyen à Yellowknife se chiffrait à 395 500 $ en 2016; il était en baisse de 1 % par rapport à 2015.

Marché du neuf

La construction a été « vigoureuse » à Yellowknife en 2016, tant pour les maisons individuelles que les logements collectifs, selon la SCHL. Cela aurait été dû au grand nombre de terrains mis à disposition des constructeurs. En 2016, 59 maisons individuelles ont été commencées, soit 41 % de plus qu'en 2015. Toutefois, ces mises en chantier pourraient diminuer en 2017 (de 40 à 50 maisons individuelles), comme moins de terrains seront disponibles. Du côté des logements collectifs, de 25 à 35 chantiers devraient être entrepris en 2017. Ces données demeurent des prévisions, puisqu'elles dépendront du nombre de projets approuvés.



Source : SCHL, (P) : prévisions

FOLK ON THE ROCKS
SINCE 1980 YELLOWKNIFE • NWT

Happer le festival, un cliché à la fois

Le festival Folk On The Rocks est réputé pour générer son lot de souvenirs et de moments qui marquent tout autant les festivaliers que les musiciens. Angela Gzowski, photographe officielle de l'événement, sera chagée de catalyser cette ambiance éléctrique avec son boitié.

Photographe professionnelle depuis maintenant sept ans, Angela Gzwowski est native de Yellowknife et travaille à son compte dans son propre studio. Si elle verse tout autant dans le photojournalisme, la photographie de paysage ou même la photographie de mariage, elle préfère avant tout réaliser des portraits : « Chaque visage est unique et porteur en son sein d'une histoire », explique-t-elle. Celle dont la réputation est déjà bien établie dans la région a d'ailleurs tiré le portrait de personnalités aussi connues que Justin Trudeau et David Zuzuki.

Écouter et observer

Pour une troisième année d'affilée, elle sera de passage au FOTR en tant que photographe officielle ; une expérience qui lui procure toujours autant de plaisir : « C'est agréable d'y rencontrer les membres de la communauté et de les voir dans une ambiance si conviviale », confie-t-elle. Au-delà du volet professionnel de sa participation, elle est ravie de pouvoir faire de la photographie tout en écoutant de la musique et en profitant du festival.

Du 14 au 16 juillet, elle circulera sur l'ensemble du site et visitera les différentes scènes pour dénicher diverses prises de vue. Attentive à l'environnement sonore et visuel, elle souhaite pointer son appareil autant en direction des musiciens qui jouent que des festivaliers venus les écouter. « [Je souhaite] prendre en photo les musiciens, leur interaction avec les festivaliers, la foule elle-même, les enfants… tout le monde ! », explique Angela.

Un festival photogénique

De l'avis de la photographe, FOTR présente des qualités intéressantes qui facilitent grandement la capture de prises de vue. On y retrouve, entre autres, un ensoleillement important qui imprègne le site tout au long du festival, et ce, à toute heure du jour. Éclairé par le « soleil de minuit », le site offre en effet une belle luminosité qui sature l'espace et permet une exposition intéressante.

La proximité des musiciens et des festivaliers qui participent au FOTR est aussi un élément grandement apprécié par la photographe native de Yellowknife. Elle peut se déplacer librement et s'approcher aussi près qu'elle le souhaite des musiciens qui jouent. C'est d'autant plus frappant au Beer Garden, où la délimitation entre la scène et les spectateurs semble pratiquement s'effacer, puisqu'aucun périmètre de sécurité n'est établi à l'avant-scène. Cette proximité, conjuguée à l'ambiance décontractée qui y règne, en fait un lieu où une grande interaction entre la foule et les musiciens peut être observée. « C'est probablement la scène qui est la moins intimidante pour les musiciens. Parfois les musiciens vont même rejoindre la foule », raconte-t-elle.

Pour plus d'informations, visitez le www.folkontherocks.com.

Publi-reportage

Les diplômés 2017 de l'école Boréale

Ksydalg Henri, Jake Danielsen, Georgia Dawson, Jonathan Frise, Kiera Boulanger-Rowe, Cordell Gagnier, Selena Carman, Graham St-John, Brittney Crossman sont les neuf élèves de l'école francophone de Hay River qui ont reçu leur diplôme d'étude secondaire, le 24 juin dernier.

Après leur convocation à l'école, les diplômés, leurs proches et amis ont célébré au complexe Chef Lamalice. Les jeunes ont ensuite préféré la plage du Grand lac des Esclaves à un bal de finissants.

Catherine Boulanger, mère d'une des finissantes, estime que c'est une page qui se tourne dans la vie de sa fille mais également dans la sienne. Kiera Boulanger-Rowe est la troisième fille de Catherine qui finit ses études à l'école Boréale. « Je vois ça comme mon étape de parent d'élève qui se finit. La classe de Kiera était plus grande que les autres années. Cela faisait plus de copains dans leur groupe que les deux premières. »

Félicitations

aux diplômés de 2017!

Je suis si fier de vous! Vous avez travaillé très dur pour en arriver là et vous devriez prendre le temps de célébrer votre réussite.

Vous réfléchissez probablement aussi à la suite de votre parcours. Peut-être souhaitez-vous poursuivre votre scolarité, apprendre un métier, ou vous lancer directement dans le monde du travail. Quel que soit votre choix, les programmes du gouvernement sont là pour vous aider. Nous disposons de l'un des meilleurs programmes d'aide financière aux étudiants au Canada. Nous pouvons vous informer au sujet des bourses. Nous possédons d'excellentes aides liées au marché du travail et à l'apprentissage. Je vous encourage fortement à communiquer avec votre bureau local du ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, qui vous éclairera au sujet des différentes options qui s'offrent à vous pour la suite.

En attendant, profitez de ce moment qui, je l'espère, ouvrira la voie à de nombreux autres succès.

Masi,

Alfred Moses
Ministre de l'Éducation,
de la Culture et de la Formation

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

Lyndsay Matesic de l'école St. Patrick s'est vu remettre le certificat d'excellence scolaire en français. Ce prix Aurores boréales est commandité par L'Aquilon. *Dès l'automne prochain, Lyndsay ira étudier à l'Université de l'Alberta en ingénierie. Au début juillet, elle sera une des athlètes de la délégation ténoise aux Jeux de la Francophonie à Moncton comme membre de l'équipe d'Ultimate frisbee. Dans son implication communautaire, Lindsay est membre du comité jeunesse des TNO. (Crédit photo : Nicolas Pouliot)*

French On

Ou la fête de la francophonie nordique

La communauté s'est donnée rendez-vous lors des célébrations organisées par l'Association franco-culturelle de Yellowknife, le 24 juin au site de Folk On The Rocks.

Crédit photos : Sandra Inniss

L'équipe Phénoménal (en bleu) affronte l'équipe Plein Soleil (en vert) lors d'une partie de foosball humain. L'équipe Phénoménal a gagné la première place contre les cinq autres équipes participantes.

Zefer Jordison sur un momocycle lors de la présentation du spectacle du Club de cirque de Yellowknife.

Des frais de service équitables et cohérents à compter du 1er juillet 2017

Administration des services de santé et des services sociaux
DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Les administrations des services de santé et des services sociaux des Territoires du Nord-Ouest (TNO) appliqueront bientôt des frais cohérents pour les services nécessaires non médicaux.

Que sont les frais de service?

Une clinique, un hôpital ou un centre de santé peuvent facturer des frais pour des services qui ne sont pas pris en charge par le régime d'assurance-maladie des TNO.

Ces frais existent depuis longtemps. Les administrations des services de santé des TNO en facturent déjà. Nous travaillons ensemble pour faire en sorte qu'ils soient les mêmes dans l'ensemble du territoire.

Pour obtenir de plus amples renseignements, demandez un guide des frais de service ou consultez le www.nthssa.ca/fr/fees

Quels sont les services visés par des frais?

Les services offerts par un médecin ou un infirmier ne sont pas pris en charge par le régime d'assurance-maladie des TNO si l'on estime qu'ils ne sont pas « médicalement nécessaires », ou si un patient n'est couvert par aucun régime d'assurance-maladie canadien.

Les services suivants sont généralement facturés :
- Vaccinations requises pour voyager.
- Examens médicaux requis aux fins d'emploi ou d'obtention d'un permis.
- Photocopies de dossiers médicaux (dans certains cas).

HAY RIVER Health & Social Services Authority

TŁĮCHǪ NÈK'E ELETS'ÀTS'EDI GHA K'AODÈE

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

PRESTATION POUR ENFANTS DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

À partir de juillet 2017, les taux de la prestation pour enfants des TNO augmenteront et les familles ténoises dont le revenu est inférieur à 80 000 $ y seront admissibles.

Voilà un exemple concret des moyens que le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest prend pour continuer de soutenir les familles du Nord.

Pour en savoir plus, veuillez consulter le site
www.ece.gov.nt.ca/fr

The Rocks

sur le site de Folk On The Rocks

Les Tireux d'Roches ont débuté leur concert en invitant les artistes franco-ténois du Cabaret Taïga à chanter une chanson à répondre.

Janelle Jordison défie les lois de la gravité sur son cerceau. Elle et six autres acrobates composent la troupe du Club de cirque de Yellowknife.

Le public était fourni durant les célébrations qui se sont déroulées de midi à minuit.

La Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs félicite

LES GAGNANTS DE LA 60E COMPÉTITION ANNUELLE DE SAUVETAGE MINIER

Grands gagnants – volet en surface

Mine de diamants Gahcho Kué – De Beers Canada Inc.

Capitaine – Emerson Squires, Vice-Capitaine – Adam Jordens
Andrew Furlong, Shantana Wood, Brad Wilson, Kimi Balsillie, Mark Ramirez

Grands gagnants – volet souterrain

Mine de diamants Diavik – Rio Tinto Ltd.

Capitaine – Glenn McGuire, Vice-Capitaine – Desmond Courtoreille
Terence Fischer, Heather MacKenzie, Jared MacInnis, John Clouter, Craig Archibald

La CSTIT remercie également les personnes et les entreprises suivantes pour leur appui :

Norm Ladouceur – Mines Agnico-Eagle; Doug Hayes, Steve Millar – Nuna Logistics;
Elwood Anderson – Procon Mining; Lee-Ann Campbell, Lindsay Thomas – Levitt-Sécurité;
Matt Vincent – 62 Degrees North; Cathie Bolstad – Spectacular NWT;
Matt Johnson, Dalton Head – Baffinland; services d'urgence de l'aéroport de Yellowknife;
Ron's Equipment Rental and Industrial Supply; Philip Lewis, Geoffrey Chambers – Mine de diamants Diavik;
Darrell Matchett – Aurora Geosciences Ltd.; John Devavanyi – De Beers Canada Inc.;
Darryl Klochko – DDEC; Shawn Watson; Jim Phelan – FirePower Training;
Luc Normandin; Association des chefs de pompiers des TNO; étudiants bénévoles de
l'École Sir John Franklin; Northern Disaster Services (NDS); Corothers Home Hardware Building Centre

Principaux commanditaires :

Mines Agnico-Eagle, De Beers Canada Inc., Dominion Diamond Corporation,
Draeger Canada, Levitt-Sécurité, Nuna Logistics, Rio Tinto Ltd., TMAC Resources, CSTIT

WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs

wscc.nt.ca 1.800.661.0792 wscc.nu.ca 1.877.404.4407

Tu célèbres quoi, aujourd'hui?

Danny Cimon
Originaire de
Baie-Comeau, QC
Résident des TNO
depuis 30 ans

« La Saint-Jean-Baptiste est une occasion de rencontrer des Québécois ou des francophones pour célébrer notre langue. C'est aussi l'occasion de rencontrer des gens qu'on ne voit peut-être pas assez souvent. […] Cette fête me rappelle la maison, d'où je viens. »

Karen Wall
Originaire de
l'Acadie, NB
Résidente de
Hay River

« Je fête la Saint-Jean-Baptiste parce que je veux que la francophonie puisse être florissante au Canada. Et c'est agréable de rencontrer tous les francophones qui vivent ici et ailleurs. Lorsqu'on sort de chez soi, on constate, avec surprise parfois, que la francophonie est bien présente partout au Canada. »

Claudine Léger
Originaire de
Montréal, QC
Résidente de
Yellowknife depuis
deux ans

« La Saint-Jean-Baptiste est la fête des francophones, du parler-français, des racines francophones. Et c'est surtout l'occasion de célébrer cela en famille, avec nos amis. On a l'impression de célébrer une grosse fête familiale ! »

Textes et crédit photos :
Nicolas Pouliot

Rosie Benning
Originaire de
Braton, ON
Résidente de
Yellowknife
depuis trois ans

« En tant qu'enseignante de français, la Saint-Jean-Baptiste est une occasion de présenter les étudiants à d'autres francophones afin qu'ils puissent pratiquer leur français. Et c'est aussi l'occasion de m'amuser en français avec mes enfants et de rencontrer d'autres francophones ! »

FOLK ON THE ROCKS
Du 14 au 16 juillet 2017

Un événement rendu possible
grâce à + de
300 bénévoles
EXCEPTIONNEL(E)S
!!!
Pour joindre la bande,
visitez le:
www.folkontherocks.com/getinvolved

70 regards sur les droits de la personne

La photographie touche

L'exposition de photographies *Points de vue* au Musée canadien pour les droits de la personne est composée de 70 photographies, sélectionnées parmi 984 soumissions du public. C'est la première exposition du musée approvisionné par la foule. Une seconde nouveauté : les cinq photographies primées dans leur catégorie peuvent être éprouvées avec l'ouïe et le toucher.

***Gavin BOUTROY du journal* La Liberté**

Lorsque Corey Timpson, le vice-président aux expositions et à la recherche et conception du Musée canadien pour les droits de la personne (MCDP), a pour la première fois posé la main sur le rendu en bas-relief de l'image gagnante de la catégorie « Inclusion et diversité », il a eu des frissons.

La photographie capturée par Darren Ell et Philippe Montbazet de Montréal est intitulée *Melinda*. Melinda est une femme musulmane qui a quitté la Hongrie pour demander l'asile au Canada, craignant pour sa sécurité et celle de ses enfants.

Melinda est un portrait serré au buste, où les habits noirs de Melinda se dissolvent dans un fond noir. Seuls son visage, ses mains tenues en l'air dans un geste de prière, et son hidjab blanc définissent sa présence devant l'objectif.

Corey Timpson explique sa réaction face au rendu tactile de Melinda.

« Dans l'impression en trois dimensions de l'image, la femme a presque ses dimensions réelles. Lorsque j'ai posé ma main sur la sienne, je me suis rendu compte que j'étais en train de tenir sa main. J'ai frissonné. Quelle pourrait être une meilleure façon d'exprimer l'inclusion et la diversité ? Je lui tenais la main. »

Les cinq impressions en trois dimensions de l'exposition, accompagnées d'enregistrements sonores qui décrivent les images, permettent aux personnes aveugles et malvoyantes d'éprouver de l'art visuel. L'expérience de Corey Timpson témoigne du fait que l'effort de rendre les photographies plus accessibles enrichit non seulement l'expérience de la personne aveugle ou malvoyante, mais également celle du grand public.

Les autres photographies primées et leur catégories respectives sont : *Une femme micmaque* d'Ossie Michelin, Meilleure photographie de l'exposition et réconciliation (Voir l'encadré); *Je suis moi-même* de Rajneesh Fontana, Liberté d'expression ; *Enfance toxique* de Michael Toledano, Droits de la personne et environnement ; *Partis, mais non oubliés* de Madelaine Toupin, Participation jeunesse.

Cette dernière est une francophone de Beauséjour, l'une des sept manitobains exposés. Elle a 17 ans. Sa photographie, prise lors d'un voyage à Terre-Neuve-et-Labrador, est l'image d'une maison en ruine, sur les lieux de l'ancienne mission morave de Hebron, au Labrador. En 1959, les habitants inuits et morave du village ont été relocalisés sans leur aval, dans des communautés qui leurs étaient étrangères.

La Commission royale sur les peuples autochtones a trouvé en 1996 que de nombreux Inuits avaient été réduits à la pauvreté par la relocalisation forcée.

Il est impossible de regarder la photographie de Madelaine Toupin sans faire le lien avec la ville palestinienne de Hébron, déchirée par le conflit israélo-palestinien. Dans les deux Hébron, les maisons croulent. Un tel détail impose au public un rapprochement des deux villes, rappelant ainsi qu'à Hebron au Canada, comme à Hébron en Palestine, ce sont des droits de la personne qui ont été bafoués.

Madelaine Toupin ne souhaite pas devenir photographe. Elle souhaite devenir enseignante. « L'histoire de Hebron, au Ladrador, est très triste et je ne la connaissais pas. Sur l'histoire du Canada, il y a beaucoup de choses qu'on ne sait pas. Je voudrais enseigner ces histoires. Avec la photo, je peux les montrer. »

Le nombre de soumissions et leur qualité a surpris Corey Timpson, le vice président aux expositions et à la recherche et conception du MCDP. « Il y a du risque avec une exposition approvisionné par la foule, on ne sait jamais ce qu'on va recevoir. C'est une première pour nous, et on en est vraiment contents. »

Les 70 photographies de l'exposition ont été sélectionnées par un jury composé de Geneviève Cadieux, qui enseigne la photographie à l'Université Concordia, à Montréal ; Kerri A. Froc, Ph D., professeure en droit à l'Université du Brunswick ; Jeremy Maron, Ph D., chercheur-conservateur au MCDP ; Farah Nosh, photographe et enseignante à l'Université d'art et de design Emily-Carr, à Vancouver ; et David Alexander Robertson, un écrivain et illustrateur cri du Manitoba. Elles font dorénavant partie de la collection nationale du Canada, et peuvent être consultées à perpétuité par des chercheurs ainsi que le grand public.

Le peuple de Délįnę. (Crédit photo : Nicolas Servel)

Vous pouvez voter pour le prix du public de l'exposition. Suivez photo.droitsdelapersonne.ca

Représentation autochtone

Gavin Boutroy du journal* La Liberté *et Sandra Inniss

L'image d'Ossie Michelin, reconnue comme meilleure photographie de l'exposition *Points de vue*, montre Amanda Polchies de la Première Nation Elsipogtog au Nouveau-Brunswick, agenouillée en prière, brandissant une plume d'aigle. C'est sa seule défense face à une rangée de policiers anti-émeutes, si nombreux qu'ils débordent du cadre de l'image. L'un des policiers tient à la main un fusil à pompe. Aux hanches de certains policiers, le plastique blanc des menottes réservées aux arrestations en masse a une présence imposante, contre le bleu marine des uniformes. Les Premières Nations qui s'opposaient à l'hydro fracturation sur leur territoire avaient érigées des barricades.

La photographie intitulée *Une femme micmacque* a une composition frappante, qui force le public qui se tient debout, a regarder la militante agenouillée, à la merci de l'anti-émeute. C'est Ossie Michelin qui guide le public avec son regard qu'il a immortalisé grâce à son objectif.

Les peuples autochtones sont un sujet récurrent des images de l'exposition. Jeremy Maron Ph d., le conservateur de l'exposition, ainsi que membre du jury qui a sélectionné les photographies, affirme, « En ce moment même, la condition des peuples autochtones est la situation de droits de la personne la plus critique au Canada. »

C'est ce que Pierre-Emmanuel Chaillon, de Fort Smith aux Territoires du Nord-Ouest, a tenté de démontrer dans sa photographie incluse dans la catégorie « réconciliation ». Sans qu'il ne figure de personne dans sa photo, il a cherché à « évoquer le traumatisme des peuples autochtones ». Sous un ciel d'hiver, embrasé au petit matin, il y a en premier plan des tipis sans toile. La neige sous les structures squelettiques est intacte, il n'y a aucune trace des habitants. Derrière, le luminaire d'une église suggère que l'église, elle, est habitée.

Nicolas Servel, directeur de la programmation pour Radio Taïga à Yellowknife, fait partie des photographes sélectionnés dans la catégorie « liberté d'expression » avec *Le peuple de Délįnę*.

« On voit un homme en train de chanter, qui brandit sa baguette, une baguette à tambours qui est l'instrument traditionnel déné [...] Derrière lui, il y a une tenture avec des symboles et des dessins traditionnels dénés avec, à côté, un aîné qui a l'air complètement ébahi de la prestation des joueurs de tambours », décrit-il. Nicolas Servel explique que cette image ne représente pas simplement des musiciens qui jouent de la musique : « c'était pour célébrer un événement marquant de la culture dénée, qui était l'intégration de la plus grande biosphère de l'Amérique du Nord et, en plus, la première créée, gérée et puis maintenue par une communauté autochtone dans le patrimoine de l'UNESCO. » Un signal fort de l'expression des droits de l'homme, à son avis.

De partager ce moment historique pour Deline correspond à une implication en termes de réconciliation pour le photographe. Il indique par ailleurs qu'il est de la responsabilité des personnes non autochtones d'apprendre davantage les cultures, ou ne serait-ce que quelques mots en langues autochtones, pour mieux comprendre et respecter son voisin ou son hôte, finalement.

Sur les ondes

Faire vibrer par le souffle

Harmoniciste, joueur de musique à bouche ou de la ruine-babines*, à longueur de temps, Pascal Per Veillette mange de l'harmonica. Il ne peut pas s'en passer. En tournée aux Territoires du Nord-Ouest avec les Tireux d'Roches, il raconte son histoire avec cet instrument.

Sandra Inniss

Pascal Veillette, qui aime qu'on l'appelle Per, un surnom qui remonte du temps de l'école secondaire, grandit à Saint-Élie-de-Caxton, un village entre Montréal et Québec.

« J'ai grandi là et je pense que c'est à peu près à l'âge de 15 ans, y'avait Les Colocs à l'époque qui étaient vraiment connus au Québec et qu'il y avait beaucoup d'harmonicas… j'ai été charmé. » Il demande à sa mère de lui acheter un harmonica, mais « ce n'était pas l'harmonica que ça me prenait, donc j'ai commencé à parler de ça à l'école ». Sa professeure d'enseignement moral lui présente un joueur de musique à bouche, avec qui il prend quelques leçons.

Vendu, Per poursuit ses études en musique au Cégep de Drummondville, en guitare. « Le programme d'harmonica n'existait pas. L'année d'après, j'ai fait la demande au cégep pour un programme d'harmonica. » Ce que le cégep prend au sérieux : l'établissement embauche un professeur et lance le programme.

« Tout de suite après mon cégep, je suis allé à l'Université de Montréal pour faire un bac en musique jazz et là, il n'y avait pas de professeur d'harmonica. » Un professeur de piano lui enseigne le langage jazz, que Per adapte sur son harmonica.

Crédit photo : Nicolas Servel

Une carrière en musique

Pascal Per Veillette joue avec les Tireux d'Roches et avec le groupe d'Harmo, un quatuor d'harmonica, avec lequel il joue la basse d'harmonica. « C'est le même registre qu'une contrebasse donc c'est puissant, c'est très très grave. »

Il partage aussi ses savoirs de cet instrument qui inspire et qui respire. L'idée de développer des méthodes d'apprentissage spécifiquement pour l'harmonica le passionne. « Mon enseignement, je l'ouvre, je donne toutes les clés possibles. J'aimerais que les étudiants à qui j'enseigne deviennent meilleurs que moi. »

Cette année, il a enseigné à une école primaire entière. Alors qu'il était en tournée aux Territoires du Nord-Ouest avec les Tireux d'Roches, ses élèves ont présenté leur spectacle de fin d'année.

« Ils m'ont envoyé la vidéo et tu as les 120 petits enfants qui font toute la pièce, c'est super beau tout ça », relate l'harmoniciste.

Son prochain défi : devenir professeur au Cégep de Drummondville, pour succèder à son mentor.

Un harmoniciste, c'est…

« Je pense qu'il faut être un peu fou, dit-il, en ajoutant qu'il en connait aussi des cartésiens. Peut-être que je me fie aussi à un harmoniciste, mort, l'année passée je crois, qui s'appelle Jean-Baptiste Toots Thielemans, un Belge. Lui, il a joué beaucoup de jazz partout dans le monde, jusqu'à 94 ans. Et il disait : pour être harmoniciste, il faut être fou. Il paraitrait qu'il était fou, un peu fou... dans quel sens, j'imagine que c'est de la folie positive. »

Per explique que l'harmoniciste est un grand communicateur : « c'est un instrument qui communique beaucoup, qui est vraiment proche de la voix, je trouve... tu utilises beaucoup les lèvres, la langue, des fois qui va se coller sur l'instrument. [L'harmoniciste], c'est un communicateur et l'harmonica, j'en ai toujours un sur moi. »

Il possède par ailleurs une panoplie d'harmonicas. « En tournée, j'ai ma petite pochette, il doit y en avoir une douzaine dans ça et avec ça je me débrouille. » Chacun de ces harmonicas ont des tonalités différentes, en sol, en do, en ré… Et on est loin de la ruine-babines avec celles-là.

** « À l'époque, l'intérieur de l'harmonica était en bois de mauvaise qualité. Il y a un peu d'humidité qui sort de l'harmonica, le bois gonfle… et tu te râpes les lèvres, c'est vraiment horrible. Donc de là j'imagine la ruine-babines », détaille Per.*

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

APPEL D'OFFRES

Travaux de nivellement et amélioration du drainage

Avis d'appel d'offres nº 0000001570

— Hay River, TNO —

Le GTNO lance un appel d'offres pour des travaux de nivellement et l'amélioration du drainage sur la route de Hay River (route 2), aux TNO, du km 43,0 au km 48,8.

Pour télécharger les documents d'appel d'offres, veuillez vous inscrire sur le Portail d'approvisionnement du GTNO:
https://contracts.fin.gov.nt.ca
ou rendez-vous sur le site Web de l'Association de la construction, à la page Planroom:
https://www.infinitesource.com/planroom/nnca

Une rencontre avant soumission aura lieu à **10 h le 7 JUILLET 2017** dans la salle de conférence, au 2e étage du 5015, 49e Rue, à Yellowknife, aux TNO.

Les soumissions doivent nous parvenir au plus tard à **15 h, HEURE LOCALE, le 17 JUILLET 2017**, aux endroits indiqués dans les documents d'appel d'offres.

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-767-9044
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

www.gov.nt.ca/fr

Retrouvez des extraits de l'album *PER* de Pascal Veillette sur les ondes et sur le site internet de Radio Taïga

Feux de forêt

Risque élevé aux alentours du Grand lac des Esclaves

Au cours de la fin de semaine du 24 juin, neuf nouveaux feux de forêt ont été déclarés dans tous les TNO.

L'Aquilon

Le nombre de feux répertoriés jusqu'à maintenant est passé à 39 ; le nombre d'hectares brulés à 3158, explique Richard Olsen, directeur des services d'incendie au Ministère de l'Environnement et des Ressources Naturelles. En regard aux années précédentes, la saison des feux de forêt est relativement calme jusqu'à maintenant, et ce, autant en termes de nombre de feux de forêt que de superficie brûlée.

Cela dit, les risques n'en sont pas moins absents. La région du Grand lac des Esclaves, au nord comme au sud, est parmi les plus à risque. En effet, le peu de précipitations reçues jusqu'à maintenant, joint aux forts vents et aux orages à prévoir, augmentera le risque au cours de la présente semaine.

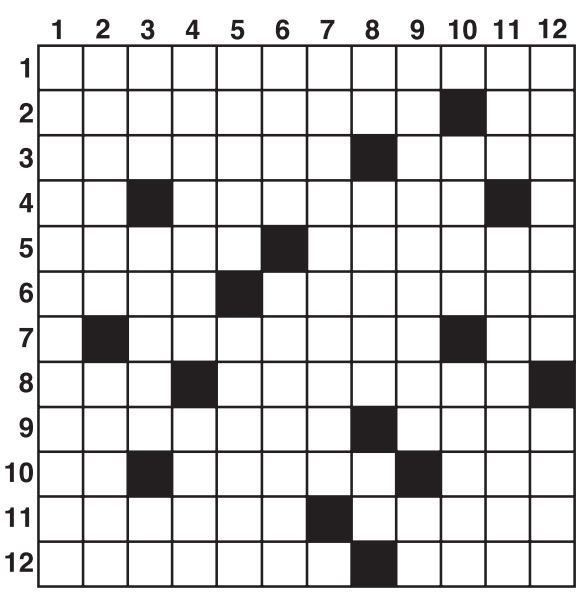
Cet avertissement survient alors que trois feux ont été rapportés dans la région nord du Grand lac des Esclaves cette fin de semaine, tous attribuables à des causes humaines. L'un a d'ailleurs pris naissance sur une petite île du lac Frame, tout près de la ville de Yellowknife. Un autre est survenu sur l'île Horseshoe, à quelques kilomètres de Dettah et un autre au lac Pikerel. Les trois feux font l'objet d'une enquête.

Dans ces circonstances, les autorités recommandent aux citoyens de n'allumer aucun feu, à moins d'une absolue nécessité. Ils rappellent aussi à tous les citoyens que la vigilance et la prudence sont de mises lors de la saison des feux de forêt.

Un hélicoptère intervient pour éteindre un feu près de Yellowknife. (Crédit photo : Nicolas Pouliot)

MOTS CROISÉS

Nº 510



HORIZONTALEMENT

1- Périodique qui paraît chaque semaine.
2- Saveurs amères. – Qui a cessé d'être.
3- Tige flexible de métal. – Transpiration abondante.
4- À la mode. – Fromage anglais.
5- Donne aux terres un troisième labour. – Exaspère.
6- Partie du monde. – Grosseur au cou (pl.).
7- Portai ton désir vers. – Négation.
8- Rivière de l'Asie. – Conduit l'urine du rein à la vessie.
9- Économiser avec excès. – Située.
10- Idem. – Port d'Israël. – Bouleversé.
11- Galerie souterraine. – Se comporter.
12- Aplatis. – Crochet.

VERTICALEMENT

1- Qualité de ce qui est habitable.
2- Tires ton origine. – Constructeur d'avions français (1898-1968).
3- Qui est agréable. – Prenais du bon temps. – Nicole Renaud.
4- Montes, construis. – Ville d'Allemagne.
5- Inflammation del'oreille. – Frappées d'une sanction.
6- Pourvu de ce qui est utile. – Poisson.
7- Changera en mieux.
8- Préposition. – Choisît certains éléments parmi plusieurs. – Possessif.
9- Qui sont en harmonie. – Personnel.
10- Joindre l'un à l'autre. – Unité monétaire du Cambodge (pl.).
11- Rait. – Tensions douloureuses au niveau du sphincter.
12- Ablation. – Rivière de France.

RÉPONSE DU Nº 510

Horoscope

SEMAINE DU 2 AU 8 JUILLET 2017

Signes chanceux de la semaine : Verseau, Poissons et Bélier

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous n'avez pas l'intention de vous contenter d'un petit « je t'aime ». Il vous en faudra beaucoup plus de la part de votre amoureux, de quoi vous faire rêver. Votre tendre moitié vous fera vivre quelque chose de très romantique.

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Les vacances s'amorcent? Qu'est-ce qui vous oblige à rester chez vous? En famille ou avec des amis, vous pourriez bien planifier un voyage à l'étranger ou faire une très longue route qui vous dépaysera complètement.

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
La maison et les finances sont souvent une source de soucis, ce qui n'améliore en rien votre relation amoureuse. Il faudra essayer de se trouver un autre sujet de conversation pour calmer les tensions et vivre dans l'harmonie.

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Le ménage représente une corvée embêtante que vous remettrez à plus tard, au risque de devoir courir après votre queue pour joindre les deux bouts. Au travail, vos idées de génie rapporteront gros si vous savez bien les communiquer.

LION (24 juillet - 23 août)
Vous ressentirez le besoin d'améliorer la sécurité autour de votre maison. Vous passerez aux actes en vous faisant installer un système d'alarme, des meilleurs verrous et d'autres gadgets pour avoir l'esprit plus tranquille.

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Votre impulsivité pourrait être difficile à gérer par moment. Au travail, vous gravirez les échelons à la vitesse de la lumière, mais ce ne sera qu'une fois au sommet que vous constaterez l'ampleur des responsabilités.

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
La maison, la famille et les projets coûtent cher en cette période de l'année. Les vacances approchent et vous voudrez que tout soit à votre goût pour vous permettre de vous reposer sans le moindre souci.

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Dans certains cas, il faut penser à soi en premier lieu. Votre nature généreuse n'hésitera pas un seul instant à donner à ses proches en détresse, mais faites attention de ne pas vous placer dans une situation épuisante.

SAGITTAIRE (23 nov. - 21 déc.)
Bien installé dans le confort de votre foyer, vous aurez envie de rêver et de prendre du bon temps à relaxer tout simplement. Et pourquoi ne pas regarder quelques bons films pour vraiment décrocher de la réalité par moment?

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous ne manquerez certainement pas de conversations, mais il vous sera plus difficile de maîtriser les sujets. Parfois, vous révèlerez des confidences personnelles que vous auriez probablement préféré garder secrètes.

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous savez très bien que des matériaux de qualité pour les rénovations de votre maison ne sont pas seulement du luxe mais surtout un investissement à long terme. N'ayez pas peur de mettre la maison à votre goût.

POISSONS (19 février - 20 mars)
Au cours d'un voyage, d'une conférence, d'une formation ou même d'une thérapie, vous pourriez faire la rencontre d'une personne qui saura vous captiver et vous faire vivre certaines émotions bien enfouies.